

Laura Quadri, *Una fabula mystica nel Seicento italiano. Maria Maddalena de' Pazzi e le Estasi (1609-1611)*

Florence, Leo S. Olschki editore (« Biblioteca della Rivista di Storia e Letteratura Religiosa », 35), 2020

Benedetta Papasogli

DANS **REVUE DE L'HISTOIRE DES RELIGIONS** 2023/1 (TOME 240), PAGES 177 À 179
ÉDITIONS **ARMAND COLIN**

ISSN 0035-1423

ISBN 9782200934941

DOI 10.4000/rhr.12411

Article disponible en ligne à l'adresse

<https://www.cairn.info/revue-de-l-histoire-des-religions-2023-1-page-177.htm>



Découvrir le sommaire de ce numéro, suivre la revue par email, s'abonner...

Flashez ce QR Code pour accéder à la page de ce numéro sur Cairn.info.



Distribution électronique Cairn.info pour Armand Colin.

La reproduction ou représentation de cet article, notamment par photocopie, n'est autorisée que dans les limites des conditions générales d'utilisation du site ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Toute autre reproduction ou représentation, en tout ou partie, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit, est interdite sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France. Il est précisé que son stockage dans une base de données est également interdit.

Laura QUADRI, *Una fabula mystica nel Seicento italiano. Maria Maddalena de' Pazzi e le Estasi (1609-1611)*

Florence, Leo S. Olschki editore (« Biblioteca della Rivista di Storia e Letteratura Religiosa », 35), 2020

Benedetta Papasogli



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/rhr/12411>

DOI : 10.4000/rhr.12411

ISSN : 2105-2573

Éditeur

Armand Colin

Édition imprimée

Date de publication : 20 mars 2023

Pagination : 177-179

ISBN : 978-2-200-93494-1

ISSN : 0035-1423

Référence électronique

Benedetta Papasogli, « Laura QUADRI, *Una fabula mystica nel Seicento italiano. Maria Maddalena de' Pazzi e le Estasi (1609-1611)* », *Revue de l'histoire des religions* [En ligne], 1 | 2023, mis en ligne le 20 mars 2023, consulté le 31 mars 2023. URL : <http://journals.openedition.org/rhr/12411> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rhr.12411>

Ce document a été généré automatiquement le 31 mars 2023.

Tous droits réservés

Laura QUADRI, *Una fabula mystica nel Seicento italiano. Maria Maddalena de' Pazzi e le Estasi (1609-1611)*

Florence, Leo S. Olschki editore (« Biblioteca della Rivista di Storia e Letteratura Religiosa », 35), 2020

Benedetta Papasogli

RÉFÉRENCE

Laura QUADRI, *Una fabula mystica nel Seicento italiano. Maria Maddalena de' Pazzi e le Estasi (1609-1611)*, Florence, Leo S. Olschki editore (« Biblioteca della Rivista di Storia e Letteratura Religiosa », 35), 2020, XVIII-322 p., 24 cm, 38 €, ISBN 978-88-222-6680-4.

- 1 Dans la belle anthologie *Scrittrici mistiche italiane* dirigée par Giovanni Pozzi et Claudio Leonardi (1987), on peut lire à propos de la sainte florentine : « Maria Maddalena de' Pazzi con Angela da Foligno e Caterina da Siena è, fra le italiane, la scrittrice spirituale più conosciuta » (p. 419). Cet hommage peut sonner comme paradoxal si l'on se souvient que les œuvres complètes de la carmélite de Florence n'ont été éditées que dans la seconde moitié du xx^e siècle, et que, de plus, il s'agit à l'origine de paroles, dites et non dictées, dont une communauté religieuse s'est fait le témoin enregistrant sur le papier les « mots de l'extase » (G. Pozzi). Mais ces « mots » ont été écoutés, diffusés, filtrés par des traductions et des traditions ; ils ont inspiré – en Italie comme en France, ou ailleurs – une iconographie et une dévotion, bien avant de susciter les vagues successives d'approches savantes qui ont enfin restitué l'ampleur du corpus, l'extrême originalité du langage et la puissance de la doctrine de cette sainte de l'âge de Trente. Comment donc cette « fable mystique », à tant d'égards exceptionnelle, a-t-elle dépassé la *cerchia antica* de la clôture monastique et la muraille de la discipline ecclésiastique à l'époque post-tridentine ?

- 2 C'est à cette question que répond le volume de Laura Quadri. L'originalité de la réponse est enclose dans la petite énigme du sous-titre : *Maria Maddalena de' Pazzi e le Estasi (1609-1611)*. En fait, les deux dates sont celles de deux éditions de la *Vie* de Maria Maddalena écrite par son dernier confesseur, Vincenzo Puccini, dont la deuxième comprend aussi un choix des « extases » ou, pour mieux dire, une réécriture de la transcription naïve que les religieuses de S. Maria degli Angeli en avaient effectuée. La *Vie* de Puccini, absente du titre du volume que nous présentons, en est donc l'objet réel, en contrepoint d'autres entreprises herméneutiques évoquées de façon synthétique : en amont l'œuvre mémorielle des religieuses, en aval le renouvellement de l'image de Maria Maddalena par les études du XX^e siècle (Laura Quadri passe presque sous silence la réélaboration hagiographique qui a eu lieu tout au long du XVII^e siècle et à laquelle elle compte consacrer des études ultérieures). L'intérêt de cette focalisation sur la *Vie* de Puccini consiste dans le dévoilement de la construction d'une *fable* et d'un modèle, avec un processus de normalisation et une tentative – réussie – de légitimation, qui parviennent à redonner une voix à Maria Maddalena et une chance d'être comprise à une expérience extrême, étrange, redoutable. Il s'agit encore une fois, pour le dire avec les mots de Michel de Certeau, de « préciser comment l'expérience s'inscrit dans un langage, obéit à ses contraintes, constitue pourtant un discours propre et donne lieu à la question de l'Autre dans un système culturel » (voir p. 293) : un discours tout historique vient circonscrire l'insondable et en négocier la communication.
- 3 L'enquête de Laura Quadri – jeune auteure à sa première expérience de recherche – est fouillée, dense de références, et convaincante. Trois passages scandent son parcours : premièrement, la *ratio scribendi* du confesseur établit, dans le portrait de Maria Maddalena, un équilibre entre ascèse et mystique, activité et passivité, héroïsme des vertus et singularité charismatique. En deuxième lieu, la mystique de Maria Maddalena est, d'après son biographe, une mystique de la passion, en accord avec les grandes tendances de l'époque ; cependant le lecteur la perçoit comme exempte de dolorisme, et réalisant à un haut point l'équivalence oxymorique entre douleur et joie, mort et vie. Un troisième passage suit de près l'évolution de la pensée de Puccini qui, dans la deuxième édition de la *Vie*, fait place aux « intelligences » de Maria Maddalena, au côté « pneumatologique » et sapientiel de son expérience mystique. Si la richesse prophétique des extases concernant la *renovazione della Chiesa* est prudemment occultée, le biographe-éditeur laisse filtrer l'ecclésiologie de Maria Maddalena et le lien qu'elle ressent et, dans un certain sens, met en scène, entre sa destinée personnelle et le mystère de l'Église, épouse à la fois lumineuse et obscurcie.
- 4 Parmi les mérites de l'ouvrage de L. Quadri il faut compter l'examen des héritages complexes – entre autres, dominicain et jésuite – qui fusionnent dans la synthèse spirituelle de Maria Maddalena de' Pazzi. Parmi ses meilleures réussites, l'analyse des « silences » dans la transcription des extases, qui ne rangent pas pour autant la religieuse florentine du côté des mystiques de l'indicible. Parmi ses faiblesses, une certaine perte de contact avec ce qui constitue un charme inépuisable de la parole de Maria Maddalena : la saveur de son oralité toscane, la fraîcheur de son *sermo humilis*, la finesse féminine de son univers visionnaire ; un approfondissement peu poussé des catégories de pureté et purification qui font de Maria Maddalena une mystique moderne, inscrite dans le trajet des doctrines de l'amour pur (au sommet de son échelle elle situe, avec un étonnant courage, l'image de l'amour « mort ») ; et, sans doute, une surévaluation de la pertinence de l'hagiographie de Puccini par rapport aux conquêtes

de l'histoire et de l'exégèse contemporaine. L'histoire avance parfois à rebours : pour nous borner à un seul exemple, l'épreuve de la foi de Thérèse de Lisieux projetée, de façon rétrospective, une lumière abyssale sur l'expérience du *nudo patire* de Maria Maddalena, ces trois dernières années de sa vie passées dans une souffrance sans consolation. Les résonances entre les époques spirituelles brisent évidemment les cadres figés, et rendent à certaines figures leur pouvoir d'interpellation. Mais ces considérations dépassent l'enjeu de la recherche de L. Quadri et ne sauraient jeter des soupçons sur la qualité de ses résultats.

AUTEURS

BENEDETTA PAPASOGLI

Università di Roma LUMSA.